Yale
LC10

DO
MOREAU-BRATON
1927

Yd 2 ~~1209~~ 1210 db.

GALERIE GEORGES PETIT

8, RUE DE SÈZE

UNE

Collection Particulière

(Mme L. Cassin)

PARIS

1884

UNE

COLLECTION PARTICULIÈRE

IMPRIMERIE PILLET ET DUMOULIN

RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 5, A PARIS.

GALERIE GEORGES PETIT

8, RUE DE SÈZE

UNE
COLLECTION PARTICULIÈRE

EXPOSITION

AU PROFIT DE

LA SOCIÉTÉ PHILANTHROPIQUE

Ouverte du 1er Octobre au 10 Décembre

PARIS 1884

THE GETTY CENTER
LIBRARY

NOTICE

SUR

LA SOCIÉTÉ PHILANTHROPIQUE

La Société philanthropique, fondée en 1780, a été reconnue d'utilité publique en 1839. Elle entretient dans Paris trente-deux Fourneaux, trois Asiles de nuit pour femmes et enfants, un Hospice pour les vieilles femmes, seize Dispensaires pour les adultes et un Dispensaire spécial pour les enfants.

Elle distribue également des primes d'encouragement aux jeunes ouvriers et ouvrières.

Pendant le cours de son dernier exercice, la Société philanthropique a distribué 2,628,275 portions d'aliments ; elle a reçu 6,061 femmes et 1,689 enfants dans ses asiles de nuit ; elle a soigné 1,779 malades adultes, et 421 enfants dans ses dispensaires et distribué

5,000 fr. à titre de primes d'encouragement à de jeunes ouvriers et ouvrières.

ON PEUT SOUSCRIRE :

1° Par **Donation** d'une somme quelconque.

Un versement de 500 francs et au-dessus donne le titre de BIENFAITEUR.

2° Par **Souscription annuelle** d'une somme quelconque.

Une souscription de 10 francs donne droit à une à une Carte permettant de faire soigner un enfant au *Dispensaire pour les Enfants*, 166, rue de Crimée (La Villette).

Une souscription de 40 fr. donne droit, avec le titre de Membre de la Société à 100 Bons de *Fourneaux*, — à trois Cartes de *Dispensaire* permettant de faire soigner chacune un malade — et à une Carte permettant de faire soigner un enfant au *Dispensaire pour les Enfants* pendant l'année.

Tout souscripteur d'une somme de 100 francs aura son nom inscrit sur un registre annuel et public et pourra, *pendant une année*, sur une lettre de recommandation signée de lui, faire soigner plusieurs enfants successivement au *Dispensaire pour les Enfants*.

3° Par **Fondation** ou **Entretien d'un lit** dans l'un Asile de nuit (253, rue Saint-Jacques ; 44, rue Labat ; 166, rue de Crimée.)

2,000 fr. pour la fondation d'un lit ; — 1000 fr. pour la fondation d'un demi-lit.

100 fr. pour l'entretien d'un lit pendant une année.

150 fr. pour un lit avec berceau.

4° Par **Fondation au Dispensaire** pour les enfants.

Tout souscripteur d'une somme de 1,000 francs ou plus aura son nom inscrit à perpétuité sur un tableau à l'intérieur du Dispensaire et pourra sa vie durant, sur une lettre de recommandation signée de lui, faire soigner successivement plusieurs enfants au Dispensaire.

5° Par **Fondation à l'Hospice** ou **Entretien d'un lit** pour les vieilles femmes.

(Hospice Camille Favre, 166, rue de Crimée.)

Par fondation en constituant une rente de 500 fr.

Par entretien en assurant une pension viagère de 500 fr. à la personne que l'on fait admettre à l'hospice.

6° Par **Donation** ou **Souscription annuelle** pour les *Primes d'Encouragement* décernées à de jeunes artisans pour favoriser et développer leur établissement.

On peut se procurer des **Bons** de **Fourneaux** au prix de 10 centimes chacun.

Le siège social de la Société philanthropique est rue d'Orléans-Saint-Honoré, 17.

DÉSIGNATION

COROT (J.-B.-C.)

1 — *Solitude.*

L'endroit est mélancolique et mystérieux. Au pied d'un arbre, une femme est assise et semble rêver en regardant l'horizon. Les eaux calmes du lac reflètent un ciel vivement éclairé par les rayons du soleil couchant.

Signé à droite et daté 1866.

Haut., 95 cent.; larg., 1 m 30 cent.

COROT (J.-B.-C.)

2 — *Le Lac : Effet du matin.*

Au premier plan, une femme assise garde sa vache, au milieu d'un taillis de bouleaux au travers desquels on aperçoit, dans la brume vaporeuse du matin, le coteau opposé couvert de verdure ; quelques maisons blanches se détachent vivement sur ce fond.

Signé à gauche.

Haut., 41 cent.; larg., 60 cent.

COURBET (Gustave)

3 — *La Vague.*

De lourds nuages sont amoncelés à l'horizon : un orage va éclater, et fait déferler avec violence sur la grève de hautes vagues frangées d'écume.

Signé à gauche et daté 1871.

Haut., 61 cent.; larg., 90 cent.

BONNAT (Léon)

4 — *Pasqua Maria.*

C'est une petite Italienne, vêtue du costume original des paysannes romaines. Elle est couchée à terre, sur le dos, les bras relevés, la figure souriante, dans une gracieuse pose d'abandon.

Signé en bas et daté 1862.

Haut., 98 cent.; larg., 1 m. 29 cent.

BONNAT (Léon)

5 — *Mezzo Baïocco ?*

Un petit sou, s'il vous plaît ? Quel air à la fois hardi et suppliant il a, ce petit garçon, à la chevelure ébouriffée, et au costume fait de haillons pittoresques !

Signé à droite et daté 1863.

Haut., 1 m. 22 cent.; larg., 82 cent.

BONNAT (Léon)

6 — *Petite Fille turque.*

Dans un intérieur oriental, sur des tapis épais, une petite fille est couchée et dort, la tête appuyée sur un coussin. Elle porte au cou un collier de jade, et à la jambe droite un anneau de la même matière.

Signé en haut à gauche.

Haut., 67 cent.; larg., 95 cent.

BONNAT (Léon)

7 — *Vieille Femme d'Ustaritz (Basses-Pyrénées).*

Vêtue de noir, et la tête couverte d'une sorte de capuchon ample qui lui retombe sur les épaules, elle a les mains jointes et récite dévotement son chapelet.

Signé en haut à droite.

Haut., 99 cent.; larg., 58 cent.

BONNAT (Léon)

8 — *Portrait de mademoiselle* ***.

Elle est vue à mi-corps, tout habillée de blanc, et tient un petit chien blanc sur ses genoux.

Signé à gauche et daté 1866.

Haut., 79 cent.; larg., 63 cent.

BONNAT (Léon)

9 — *Portrait du peintre.*

Vu en buste, de face, il est coiffé d'un bonnet espagnol.

Signé au milieu.

Haut., 58 cent.; larg., 43 cent.

BONNAT (Léon)

10 — *Le Vendredi-Saint à la chapelle Sixtine.*

Deux diacres, vêtus de rouge, sont debout dans une attitude recueillie. Un jeune enfant est devant eux, en costume religieux de couleur foncée.

Signé à droite et daté 1866.

Haut., 45 cent.; larg., 27 cent.

BONNAT (Léon)

11 — *Environs de Bayonne.*

Effet de grand soleil : la route s'étend à travers un terrain jaunâtre et sablonneux planté d'épais taillis.

Signé à droite et daté 1880.

Haut., 35 cent. ; larg., 50 cent.

BONNAT (Léon)

12 — *Le Repos.*

La petite fille s'est étendue à l'ombre d'un gros rocher, et dort tranquillement la tête appuyée sur ses deux bras.

Signé au bas.

Haut., 16 cent.; larg., 21 cent.

DAUBIGNY

13 — *Cours d'eau dans une prairie.*

Le soir commence à tomber : l'ombre envahit doucement les taillis : quelques canards traversent la petite rivière bordée de saules.

Signé à droite.

Haut., 26 cent.; larg., 43 cent.

DECAMPS

14 — *Les Murs d'une ville.*

Au bas des murailles démantelées passe un petit cours d'eau, animé de quelques oiseaux aquatiques. Des femmes lavent du linge. Plus loin, sous les murs, un cavalier monté sur un cheval blanc s'est arrêté à causer. Effet de grand soleil.

Signé à droite, sur un toit, et daté 1847.

Haut, 27 cent.; larg., 21 cent

DECAMPS

15 — *La Chasse à courre.*

Dans une plaine coupée de bouquets d'arbres, une meute est lancée à la poursuite d'un cerf, et suivie d'un cavalier en habit rouge qui sonne du cor en galopant. Ciel nuageux, traversé çà et là de vifs rayons de soleil qui dorent la plaine.

Signé au milieu en bas et daté 1846.

Haut., 18 cent.; larg., 27 cent

DELACROIX (Eugène)

16 — *Massacre de l'évêque de Liège.*

Guillaume de la Marck, surnommé le Sanglier des Ardennes, s'empara du château de l'évêque de Liège, aidé des Liégois révoltés. Au milieu d'une orgie, dans la grande Salle, et placé sur le trône pontifical, il se fait amener l'évêque revêtu, par dérision, de ses habits sacrés, et le laisse égorger en sa présence. (Walter-Scott, *Quentin Durward*).

Provient de la collection de S. A. R. le duc d'Orléans.

Haut., 89 cent.; larg., 1 m. 16 cent.

DELACROIX (Eugène)

17 — *L'Équitation.*

Un Syrien, vêtu d'un caftan bleu et d'un burnous blanc, donne à son jeune fils les premières notions de l'équitation, à la grande joie de l'enfant : le cheval semble se prêter de bonne grâce à ce jeu.

Au second plan, un vieillard et une femme regardent cette scène de famille avec intérêt. Au fond, un paysage panoramique borné par de hautes collines.

Signé à gauche et daté 1854.

Haut., 63 cent.; larg., 80 cent.

DELACROIX (Eugène)

18 — *Une Halte.*

Une cour, en Orient, aux murailles éclairées par un soleil ardent. Deux chevaux, l'un bai-brun, l'autre gris de fer, sont dessellés et tenus en bride par leurs cavaliers, tandis qu'un troisième Arabe va planter en terre un piquet pour les attacher. La porte entr'ouverte laisse voir un coin de paysage et des maisons à terrasses.

Signé à droite.

Haut., 58 cent.; larg., 72 cent.

DELACROIX (Eugène)

19 — *Chef Arabe.*

Il se tient debout, enveloppé dans son burnous, au bord d'une haute falaise surplombant la mer. Dans le fond, on aperçoit deux Arabes assis et un cavalier qui s'éloigne.

Signé à droite et daté 1838.

Haut., 31 cent.; larg., 24 cent.

DIAZ (N.)

20 — *Le Dos.*

Dans un endroit écarté d'une forêt une femme est assise sur un rocher moussu et s'appuie contre le tronc d'un vieux hêtre.

Signé à droite et daté 62.

Haut., 32 cent.; larg., 23 cent.

DIAZ (N.)

21 — *Les Confidences de l'Amour.*

Assise au bord de l'eau, une jeune femme, à demi couverte d'une draperie blanche légère, prête une oreille distraite aux paroles de trois petits amours qui voltigent autour de sa tête.

Signé à gauche et daté 1850.

Haut., 34 cent.; larg., 24 cent.

DORÉ (Gustave)

22 — *Torrent dans les Pyrénées.*

Dans une gorge de montagne plantée de sapins et d'un sombre aspect, un torrent roule en écumant sur les roches noires qui lui font obstacle : dans le fond se dressent des pics neigeux, dont l'éclat contraste étrangement avec l'intensité de la verdure et l'impression mystérieuse du vallon.

Signé à droite.

Haut., 1 m. 26 cent.; larg., 1 m. 90 cent.

DUPRÉ (Jules)

23 — *La Mare.*

Au bord de l'eau, une cabane de bûcheron, abritée sous de grands arbres. La mare s'étend sur une lande, plantée de gros arbres et de taillis jusqu'à l'horizon.

Signé à gauche.

Haut., 52 cent.; larg., 72 cent.

FORTUNY (Mariano)

24 — *Mariage dans la vicaria de Madrid.*

Ce tableau passe à juste titre pour le plus célèbre du maître ; la grâce exquise des attitudes, la finesse et l'esprit des détails, la verve de la composition, tout est rendu avec un talent et une conscience dont Fortuny était coutumier.

Les témoins et le marié donnent leurs signatures à la sacristie ; on s'empresse pour féliciter la mariée; un vieux desservant le torse nu, coiffé d'une cagoule de pénitent, s'approche portant une figurine entourée de flammes, et représentant les âmes du purgatoire pour lesquelles il quête. Des groupes de personnages dans différentes attitudes, les uns riant et causant, les autres assistant en étrangers à la scène qui se passe sous leurs yeux, forment un ensemble des plus animés et d'une variété de tons exquise.

Signé à gauche et daté 1870.

Haut., 56 cent.; larg., 91 cent.

FORTUNY (Mariano)

25 — *Portrait d'homme.*

Copie d'après un portrait de Goya. En perruque blanche, et vêtu d'un costume de soie changeante, le personnage est assis dans un fauteuil, et tient un pinceau de la main droite.

Haut., 1 m. 10 cent.; larg., 92 cent.

FROMENTIN (Eugène)

26 — *La Tour.*

Elle est placée sur les murs de l'oasis, et doit servir de citadelle en cas d'attaque. Les murs blanchis à la chaux sont percés ça et là de petites ouvertures. Sur le premier plan, deux chameaux paissent sous la garde d'un Arabe.

Signé à droite.

Haut., 35 cent.; larg., 27 cent.

FROMENTIN (Eugène)

27 — *Le Campement.*

Une tribu arabe a dressé ses tentes sur la plaine ; le jour tombe. Les chevaux dessellés et soignés par les femmes semblent humer l'air frais qui vient avec la nuit. Déjà quelques Arabes dorment à terre côte à côte avec des moutons ; de distance en distance sont allumés quelques feux dont la fumée monte toute droite dans l'air calme du soir.

Signé à gauche et daté 1862.

Haut., 91 cent.; larg., 40 cent.

FROMENTIN (Eugène)

28 — *L'Oasis.*

Les Arabes, hommes et femmes, sont assis au bord d'un petit lac, sous le couvert de grands arbres. Quelques-uns d'entre eux sont entrés dans l'eau peu profonde. Le soleil couchant empourpre l'horizon et éclaire un ciel chargé de nuages.

Signé à gauche et daté 1866.

Haut., 1 m. 2 cent.; larg., 1 m. 40 cent.

HÉBERT

29 — *Le Petit musicien.*

Son violon passé en sautoir, il s'est endormi profondément, appuyé sur le dossier de sa chaise. Il est vêtu d'un costume marron, et coiffé d'un vieux chapeau noir.

Signé d'une initiale à gauche.

Haut., 67 cent.; larg., 52 cent.

INCONNU

30 — *Néréides.*

Elles sortent à mi-corps de la mer, en se jouant. L'une d'elles élève au-dessus de sa tête un coquillage contenant une magnifique perle, l'autre tient une grosse branche de corail.

Haut., 1 m. 17 cent.; larg., 1 m. 1 cent.

THOMAS DE KEYSER

31 — *Portrait d'homme.*

Figure jeune aux moustaches relevées et d'une grande finesse d'expression. Il est habillé de noir, coiffé d'un grand chapeau également noir, et tient à la main ses gants.

Haut., 1 m. 15 cent.; larg., 87 cent.

THOMAS DE KEYSER

32 — *Portrait de femme.*

C'est une Hollandaise de qualité. Elle est vue à mi corps, vêtue d'un costume noir ajusté, et appuie sa main droite sur une chaise; elle porte un petit bonnet et une large fraise empesée.

Haut., 1 m. 15 cent.; larg., 87 cent.

W. LEIBL

33 — *Portrait de femme.*

Elle est vue à mi-corps, debout, et tient ses deux mains croisées devant elle; à son bras droit pend un chapeau de soie grise orné d'un gros papillon de nuit.

Haut., 1 m. 17 cent.; larg., 93 cent.

LHERMITTE

34 — *Les Laveuses.*

Agenouillées sur la margelle de pierre, trois ou quatre paysannes trempent et battent le linge de leur ménage ; d'autres ont fini leur tâche et se chargent de linge mouillé pour l'emporter.

Au fond, une maison rustique dans un enclos.

Dessin.

Signé à droite et daté 1883.

Haut., 81 cent.; larg., 1 m. 17 cent.

MEISSONIER (J.-L.-E.)

35 — *La Vedette.*

Immobile sur son cheval, le mousqueton au poing, un dragon est posté dans la campagne; le grand soleil fait vivement ressortir les couleurs de son uniforme; dans le lointain, à gauche, dans un pli de terrain, on aperçoit une autre sentinelle.

Signé à gauche et daté 1864.

Haut., 26 cent.; larg., 21 cent.

MEISSONIER (J.-L.-E.)

36 — *Liseur.*

Assis dans son fauteuil, près de la fenêtre, dont on n'aperçoit que le volet; vêtu d'un habit rose, gilet blanc à ramages, culotte courte et bas blancs, le coude appuyé sur le bras du fauteuil, une main sur le genou, il lit avec attention.

Derrière lui une commode chargée de livres et d'objets divers.

Signé à droite et daté 1857.

Haut., 18 cent.; larg., 14 cent.

MEISSONIER (J.-L.-E.)

37 — *Le Fumeur noir*.

La main droite appuyée sur la table, où se trouvent un broc d'étain et un verre; accoudé sur sa chaise, il se laisse aller au cours de ses pensées, tout en fumant sa pipe.

Signé à droite et daté 1854.

Haut., 32 cent.; larg., 23 cent.

MEISSONIER (J.-L.-E.)

38 — *Cavalier Louis XIII dormant.*

En attendant le moment d'être introduit, il s'est assis dans l'antichambre, et s'y est endormi, une main appuyée sur le pommeau de son épée, l'autre sur la cuisse; son chapeau, qu'il a laissé tomber, est à terre devant lui.

Aquarelle.

Signé à droite et daté 1867.

Haut., 21 cent.; larg., 14 cent.

MIÉRIS (François)

39 — *Portrait d'un Magistrat.*

Il est vu à mi-corps, appuyé sur une balustrade en pierre, son costume est d'une coloration sobre et harmonieuse, la tête est pleine de distinction, la main admirablement dessinée; on aperçoit au fond un parc éclairé par le soleil couchant.

En 1771, il faisait partie de la collection G. Braamcamp, à Amsterdam; avant 1830, il était dans la galerie du duc de Berry, à l'Élysée Bourbon.

De 1837 à 1868, il a figuré dans la galerie San Donato, d'où il passa dans cette collection.

Signé à gauche sur la muraille :

At. 30. F. van Mieris a° 1669.

Décrit dans Smith, n° 33.

Forme cintrée. Haut., 23 cent.; larg., 16 cent.

MIÉRIS (François)

40 — *Une Dame de qualité.*

C'est une dame hollandaise, vue à mi-corps: elle descend les marches d'un perron, sa toilette est élégante et distinguée; les blancs de la robe, les rouges de rubans et des garnitures, sont d'une finesse et d'une harmonie remarquables. Ensemble d'une exécution aussi irréprochable que le pendant.

Comme le précédent, ce tableau était en 1771 à Amsterdam, dans la galerie G. Braamcamp; en 1830, chez le duc de Berry, et de 1837 à 1868, il figura dans la galerie San Donato, d'où il passa dans cette collection.

Décrit dans Smith, nº 34.

Forme cintrée. Haut., 23 cent.; larg., 16 cent.

REGNAULT (HENRI)

41 — *Salomé.*

Salon de 1870. Cette peinture, commencée à Rome au printemps de 1869, fut terminée un an plus tard à Tanger, et est demeurée une des œuvres capitales du grand artiste.

La fille d'Hérodiade vient d'achever sa danse, elle laisse tomber à terre son voile de gaze, brodé d'or comme sa jupe, prend le couteau et le bassin, et s'assied vis-à-vis d'Hérode, à qui elle présente en souriant sa féroce requête. « Donnez-moi ici, dans ce bassin, la tête de Jean-Baptiste. » Tel est le motif historique choisi par l'artiste, qui a donné à cette figure un extraordinaire caractère d'étrangeté, une expression de sauvagerie caressante; un rideau de soie jaune clair, que le soleil moire d'une lumière éclatante, et qui fait vigoureusement ressortir le noir intense de la chevelure et l'éclat diaphane de la peau, ne contribue pas peu à l'aspect original du tableau.

Signé à gauche, au milieu et daté Rome, 1870.

Haut., 1 m. 58 cent.; larg., 1 m. 2 cent.

REMBRANDT (Van Ryn)

42 — *Portrait d'une jeune fille.*

C'est la sœur de Rembrandt, dit-on ; le costume est noir brodé d'or, les cheveux d'un blond doré, d'une exécution indéfinissable, se perdent dans la coloration du fond.

Vers la fin du siècle dernier, il devint la propriété du baron Nagel van Ampden, de la Haye, qui l'avait acheté à Londres, en vente publique. En 1851, il passa dans la galerie San Donato jusqu'en 1868, époque à laquelle il passa dans cette collection.

Décrit dans Smith, n° 15. (Supplément).

Ovale. Haut., 52 cent.; larg., 39 cent.

RIBOT

43 — *Le Vieux mendiant.*

Il porte de longs cheveux et une grande barbe grisonnante. Il est vêtu d'un manteau sombre et a la main appuyée sur un bâton.

Signé en haut à gauche.

Haut., 90 cent.; larg., 71 cent.

RICARD

44 — *Portrait de madame X***.*

Elle est assise sur un canapé de satin jaune ; derrière elle, un grand rideau rouge sert de fond. Costume de soie grise, robe et corsage bordés de fourrure.

Signé à droite au milieu G. R. et daté 1868.

Haut., 1 m. 79 cent.; larg., 1 m. 29 cent.

RICARD

45 — *Portrait de mademoiselle X***.*

Vue en buste et de face, corsage noir. L'une des deux nattes de sa chevelure est ramenée par devant.

Signé à gauche et au milieu de la lettre R.

Haut., 56 cent.; larg., 40 cent.

ROUSSEAU (Th.)

46 — *L'Avenue des Châtaigniers.*

L'un des plus célèbres tableaux du maître, qui le peignit en Vendée, au château du Souliers, près Cerisaye. Le soin scrupuleux du dessin, l'exactitude et la conscience des détails, la puissance de ton de l'ensemble, en font une œuvre de premier mérite.

Après avoir passé par différents acquéreurs, cette toile parut en dernier lieu à la vente Khalil-Bey, avant de faire partie de cette collection.

Signé à gauche.

Forme cintrée. Haut., 75 cent.; larg., 1 m. 42 cent.

ROUSSEAU (Th.)

47 — *Vue de la Chaîne des Alpes, prise des hauteurs de la Faucille.*

Ce tableau restera comme une des plus belles pages de l'art moderne et comme le témoignage d'un des efforts les plus prodigieux qu'ait réalisé un peintre. Commencé depuis fort longtemps, ce tableau était fini en 1864, et cependant, Rousseau y travaillait encore en 1867, lorsqu'il l'exposa au Salon national des Champs-Elysées.

Signé à gauche.

Haut., 89 cent., larg., 1 m. 17 cent.

RUBENS (Pierre-Paul)

48 — *Le Christ pleuré par les Saintes femmes.*

Ce tableau est connu aussi sous la dénomination de *Christ à la paille.* Il faisait partie de la collection Artaria, à Vienne, avant d'entrer dans la galerie San Donato, où il resta jusqu'en 1868, époque à laquelle il est entré dans cette collection.

Haut., 1 m. 28 cent.; larg. 1 m. 28 cent.

STEVENS (ALFRED)

49 — *Rêverie.*

Une jeune femme en noir est appuyée contre un arbre à l'abri de son ombrage épais. Elle semble distraite, et tient négligemment un livre entre ses doigts. Au fond, le soleil éclaire une jolie maison de campagne.

Signé à droite et daté 1860.

Haut., 39 cent.; larg., 32 cent.

TÉNIERS

50 — *La Kermesse.*

Devant une auberge, une table a été dressée, et est encombrée de joyeux buveurs. D'autres paysans dansent avec entrain au son d'une musette. Tableau rempli d'animation. Au fond, le village avec son clocher disparaît dans les arbres.

Haut., 19 cent.; larg., 25 cent.

PAUL VÉRONÈSE (Paolo Caliari)

51 — *Portrait de la belle Nani.*

La belle Nani était d'une illustre famille vénitienne, et Paul Véronèse se montra, dit-on, un de ses ardents admirateurs. Le peintre l'a représentée vêtue d'une robe décolletée bleue, brodée d'or et d'argent, un collier de perles au cou. Un voile blanc jeté sur les épaules descend de chaque côté du corps ; ses cheveux blonds encadrent d'une façon charmante un visage souriant et gracieux.

Ce beau portrait passa de la maison Nani entre les mains de l'abbé Celotti, puis du marquis Orlandini, et enfin, de 1839 à 1868, dans la galerie de San Donato, d'où il passa dans cette collection.

Haut., 1 m. 20 cent.; larg., 1 m. 2 cent.

IMPRIMÉ PAR PILLET ET DUMOULIN
RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 5, A PARIS.

GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 01076 6182